Zeitschrift: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

Herausgeber: Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 9 (1935)

Heft: 3: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le Collectionneur et généalogiste suisse

Artikel: Les ex-libris d'Ernest Röthlisberger : artiste-orfèvre à Neuchâtel

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-387171

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

statt also der allgemeinen Aufschrift „Ein Band vermischte Tractate und dergleichen", welche oft im alten Catalogo vorkömmt, habe ich die Titel dieser Tractate vollständig aufgeschrieben, wodurch der wahre Reichtum dieser Bibliothek deutlich wird. Dies wurde von Einheimischen und Auswärtigen, die darüber urteilen können, gebilligt».

3) Die Anzahl der von Müller nachgetragenen Titel, die im alten Katalog nicht eingeschrieben waren, «beläuft sich auf 3915. Die Bibliothek ist um diese reicher, da ein Schatz, den man nicht kennt, soviel als keiner ist».

4) Auch ein Verzeichnis der fehlenden und ungebundenen Bücher wurde aufgestellt.

5) Hierauf folgte die Ausarbeitung eines neuen Kataloges. Alle Titel wurden auf einseitig beschriebenem Papier so angelegt, dass sie herausgeschnitten und aufgepappt werden konnten. «Mit dieser Arbeit brachte ich ungefähr 6 Monate zu, weil ich für gut fand, zur Erleichterung des wissenschaftlichen Cataloges schon jetzt die Titel unter gewissen Rubriken zu bringen.»

(Fortsetzung folgt.)

Les ex-libris d'Ernest Röthlisberger

Artiste-orfèvre à Neuchâtel

Venue de Walkringen, dans le canton de Berne, au cours du XIX[e] siècle, la famille Röthlisberger acquit droit de cité à Marin-Epagnier et à Thielle-Wavre, en pays neuchâtelois, où ses représentants ne tardèrent pas à se faire un nom dans les divers domaines des beaux-arts, de la musique et des lettres.

Fils du peintre connu William Röthlisberger, Ernest Röthlisberger avait ainsi de qui tenir lorsqu'il vint au monde à Thielle le 18 juillet 1888. Aussi bien, lorsqu'il eut obtenu à Neuchâtel son baccalauréat scientifique, son tempérament le détourna-t-il des études universitaires pour le porter vers la culture purement artistique. Ce fut ainsi qu'il entra à l'école d'art de la Chaux-de-Fonds

où, tout en fréquentant régulièrement le cours de bijouterie, il suivit avec zèle, de 1908 à 1912, l'enseignement du maître Charles l'Eplattenier.

Devenu artiste-orfèvre, il avait gardé des leçons de son professeur un goût marqué pour la sculpture et les arts graphiques. Il partit ainsi pour Paris, où il travailla dans les musées et les églises et où il entra comme volontaire dans les ateliers de joaillerie d'art d'Arnould; il en sortit après six mois de stage pour se rendre à Londres, afin d'y dessiner au British Museum.

En 1913, il rentra dans le canton de Neuchâtel pour s'y établir et s'y marier. Il exposa à cette époque, en 1912 et 1914, dans deux salons fédéraux, sections de la sculpture et des arts graphiques puis, renonçant à sa carrière de sculpteur, il fonda définitivement à Neuchâtel son atelier d'orfèvrerie d'art, qui consacra sa réputation.

En tant qu'artiste-bijoutier, il participa dès lors à toutes les expositions des Peintres et Sculpteurs et des Amis des Arts et il fit partie du groupement qui obtint en collectivité le Grand prix à l'Exposition internationale des Arts décoratifs à Paris en 1925.

Membre du conseil de direction de l'*Oeuvre* durant trois ans, il devint le chef du groupe neuchâtelois de ce mouvement. En outre, zélé champion de la cause des Beaux-Arts, il est depuis seize ans administrateur de la *Société des Amis des Arts* et il occupe actuellement la charge de vice-président de la section neuchâteloise de la *Société suisse des Peintres, Sculpteurs et Architectes.*

En 1930, le vieil ouvrier qui assumait pour lui le rôle délicat de graveur étant décédé, Ernest Röthlisberger se décida à le remplacer lui-même; en relevant des empreintes des armes qu'il avait gravées sur des plateaux ou d'autres travaux d'orfèvrerie, il conçut l'idée de s'adonner aussi à la gravure sur cuivre au burin et, en particulier, à l'exécution d'ex-libris armoriés.

L'artiste avait débuté dans l'héraldique en 1926 par la composition de l'affiche du tir cantonal de Neuchâtel, mais le modernisme de l'aigle néocomienne qu'il avait stylisée pour cette œuvre

fit pousser les hauts cris à feu Jean de Pury, alors président de la Société Suisse d'Héraldique. Ce dernier entreprit donc d'initier l'artiste à l'art du blason et lui donna de précieuses leçons.

Toutefois E. Röthlisberger, dans la décoration d'œuvres d'orfèvrerie d'inspiration toute moderne, ne pouvait pas, sans faute de goût, y transplanter les fioritures des Petits-Maîtres de la Renaissance, pas plus d'ailleurs que les rinceaux contournés et mignards du Louis XV ou du Louis XVI. Force lui fut donc de composer un style héraldique nouveau, bien en harmonie avec la ligne caractéristique de ses travaux d'orfèvre.

Ce genre, bien personnel et supérieurement réussi, consiste dans l'adaptation des règles immuables du blason aux concepts de l'art décoratif contemporain, se bornant à styliser les armes extérieures selon les caractères géométriques propres aux conceptions actuelles. De nature quelque peu austère, les œuvres ainsi conçues dégagent une impression de puissance et de grandeur et supportent victorieusement l'examen critique de tous leurs détails. Le heaume et son cimier conservent, comme il convient, l'aspect d'un casque ancien, simplement adapté à l'allure générale de la composition héraldique et la modernisation des supports et tenants peut soutenir avantageusement toute comparaison avec les fantaisies carnavalesques des siècles passés.

C'est toutefois dans la disposition des lambrequins que réside la principale valeur de ce nouvel art du blason; Ernest Röthlisberger, abandonnant le synthétisme un peu primitif du gothique, aussi bien que les arrangements tortillés de la Renaissance et du XVIII[e] siècle, découpe le manteau de livrée en larges rubans qu'il étale en rigides banderoles, repliées à angles vifs, plissées quelquefois en éventails ou enroulés en vigoureux cartouches avec une sobre élégance dépourvue de toute miévrerie. *(A suivre.)*

Nouveautés bibliophiliques — Bibliophile Neuerscheinungen

Auguste Bachelin. *Jean-Louis.* 5[e] édition. Neuchâtel et Paris. Editions Victor Attinger. 1934. Un beau volume in-8 carré de 394 pages, illustré de 25 planches hors-texte de L. Dunki.